

Laboratoires des Produits Forestiers du Canada, dont la nécessité se faisait sentir depuis que d'autres pays forestiers en avaient créé de semblables. De plus, en raison des exportations considérables de bois et de produits du bois du Canada, il devint de plus en plus évident que, pour tenir tête à la concurrence mondiale, le Canada se devait d'être aussi avancé que les autres pays dans l'évolution scientifique de l'utilisation du bois.

En vertu d'une entente avec l'université McGill, les laboratoires firent pendant plusieurs années tout leur travail à Montréal. Le développement subséquent de ce travail nécessita l'établissement d'un laboratoire subsidiaire à Vancouver, dans un local mis à la disposition du gouvernement par l'Université de la Colombie Britannique, le transfert des laboratoires principaux à Ottawa et l'addition d'une division de la pulpe et du papier aux laboratoires de Montréal, dans un immeuble construit par l'Association Canadienne des Pulperies et Papeteries. Cet immeuble abrite en même temps les bureaux de l'exécutif de l'association et certains laboratoires de l'université McGill qui s'occupent des recherches sur la cellulose et les produits connexes. En plus de procurer un local aux laboratoires, l'Association des Pulperies et Papeteries leur vient en aide financièrement au moyen d'un don annuel et, par l'entremise d'un comité administratif conjoint composé de représentants du Gouvernement et de l'Association, elle collabore activement à la préparation et au progrès du travail de la division. Celle-ci est aussi assurée de l'étroite coopération de l'université McGill.

Les laboratoires principaux d'Ottawa s'occupent de la mécanique forestière, de la transformation du bois, de sa conservation, des saisons de coupe, des maladies du bois, de sa composition, de son identification, de son traitement chimique et de son utilisation en général. Ils collaborent aussi avec les autres services fédéraux et les organisations industrielles dans l'étude et la solution des problèmes de la mise en marché et poursuivent de vastes recherches relatives aux problèmes de la coupe et de l'industrie de la pulpe et du papier.

Le laboratoire de Vancouver dirige son attention sur les problèmes particuliers aux forêts de la côte du Pacifique. Ces forêts exigent un traitement local qu'en raison de la distance et pour d'autres raisons il serait difficile de leur donner autrement.

L'Association des Industriels Forestiers créa il y a quelques années un comité de recherches dont le but était d'établir une liaison entre l'industrie et les Laboratoires et rendre aussi efficaces que possible dans leur application les résultats des recherches faites par les laboratoires relativement aux problèmes de l'industrie forestière.

Depuis la création des Laboratoires de grands progrès ont été faits dans la technique de l'utilisation du bois, notamment dans le traitement des traverses de chemin de fer, des poteaux de téléphone, les étais de mine et autres pièces de charpente par leur immersion dans la créosote, des sels solubles dans l'eau et autres substances chimiques qui ajoutent au bois une nouvelle valeur comme matériau de construction et en permettent l'usage à des fins diverses auxquelles il est autrement impropre. La méthode suivie dans le traitement des bois durs, et plus particulièrement du bouleau, du hêtre et de l'érable, a été très profitable, et les recherches faites par les Laboratoires ont permis de réduire le coût de la fabrication de la pulpe et du papier et d'améliorer leur qualité. Sont d'un intérêt tout particulier le développement par le laboratoire de pulpe et de papier d'un filtre pour mesurer la perméabilité de la pulpe et le tamis classificateur de Johnson. D'autres travaux précieux ont porté sur la pâte mécanique et la pulpation des bois résineux et des bois durs.